



INTRODUCTION

par Geneviève Debouzy, Déléguée aux Programmes Scientifiques.

Le Séminaire de Prospective de Saint - Malo

Il est maintenant devenu la règle au CNES d'organiser un séminaire de prospective scientifique tous les quatre ans.

Le premier a eu lieu aux Arcs en 1981, suivi par celui de Deauville en 1985 et celui du Cap d'Agde en 1989.

L'objectif de ces séminaires est de définir et de réactualiser le programme scientifique spatial pour la prochaine décennie, en prenant en compte l'évolution du contexte national et international.

Ces séminaires de prospective ont eu jusqu'à présent pour principaux résultats la réalisation des programmes en coopération Topex/Poséidon et Sigma et la participation française aux programmes Horizon 2000 et Envisat de l'ESA.

Après le séminaire du Cap d'Agde en 1989, il avait semblé que les grands axes de la programmation en Sciences de l'Univers étaient un peu figés pour la prochaine décennie (poursuite du programme Horizon 2000, poursuite de la coopération avec la Russie pour l'exploration de Mars, démarrage du programme Envisat qui reprenait les principaux thèmes du programme Globsat). Mais les événements internationaux ont modifié le paysage.

On a pu constater dans le monde l'émergence du concept de "petites missions" complémentaires des très grands programmes. Par ailleurs, se posait la question de l'avenir du programme ballons, en astronomie (programme "lourdes charges") et en aéronomie, avec les possibilités nouvelles qu'offraient les avions, notamment les avions stratosphériques sans pilotes.

Le séminaire de Saint-Malo qui s'est tenu du 3 au 5 octobre 1993 avait donc comme objectifs :

- . *d'analyser la situation* du programme scientifique du CNES en fonction de la conjoncture internationale, et de réactualiser les priorités (grands programmes, programmes de l'ESA et programmes bilatéraux),
- . *d'instruire* un programme français de "petites missions", les principaux critères pour ce type de missions étant des objectifs scientifiques originaux et bien ciblés, une réalisation dans un temps court (typiquement 4 ans), et un budget compatible avec les lignes "instrumentales",
- . *d'examiner* le programme ballon français par rapport aux nouvelles opportunités qui se présentent,
- . *de prendre en compte* le contexte national (concertation avec les grands organismes de recherche).

Pour organiser le séminaire, des appels à idées ont été émis en janvier/février : l'un concernait les petites missions, les autres concernaient le programme ballon et le programme aéroporté, en liaison avec l'Institut National des Sciences de l'Univers (INSU).

Les réponses ont été reçues en avril, et ont été analysées sur

le plan scientifique par des groupes *ad hoc* issus des Groupes de Travail du Comité des Programmes Scientifiques du CNES, et sur le plan technique par des responsables du CNES.

Avaient été invités au séminaire les membres des Groupes de Travail (renouvelés), les membres pressentis du nouveau Comité des Programmes Scientifiques, les directeurs des laboratoires spatiaux, les représentants de 7 organismes de recherche et les représentants du CNES concernés par le programme scientifique. Environ 150 personnes ont participé au séminaire. Le premier jour a été consacré, d'une part à l'analyse de la problématique scientifique telle qu'elle se pose aujourd'hui, d'autre part à l'examen de la situation internationale. Des experts des grandes agences spatiales (NASA, ESA, RKA, ISAS/NASDA) avaient été invités pour présenter leurs priorités, avec un point particulier sur leur programme de "petites missions".

Les Groupes de Travail se sont réunis le deuxième jour, pour mettre au point le programme de chaque discipline. Ils ont présenté leurs conclusions le troisième jour. On trouvera dans ce document les exposés scientifiques d'ouverture et les conclusions.

Il faut noter qu'un nouveau Groupe de Travail a été constitué à l'occasion du séminaire de Saint-Malo, celui de Physique fondamentale. Cette discipline émerge au niveau international, et la France a une expertise reconnue dans ce domaine. Le travail a été très productif, dans la lignée de ces quelques mots d'introduction du Président du CNES, René Pellat.

Il s'agit donc maintenant pour le CNES de relever le défi et de donner une réalité au programme de petites missions.